

Famille de Jean-Claude Autran,

Bon, évidemment, Journées du Patrimoine, il m'a semblé que c'était le moment propice pour que votre ville, Jean-Claude, vous rende l'hommage que vous méritez. Il y a tellement de vraies et de bonnes raisons à ce que vous soyez distingué. Ça me fait drôle de te dire vous, mais on va faire sérieux, alors je continue à te dire vous. Hé oui, dans la solennité du moment, c'est nécessaire.

En tout premier lieu, l'individu que vous êtes, apprécié, aimé, de la vaste communauté des amis de La Seyne, dont un bel échantillon est rassemblé autour de vous ce soir. En effet, ce soir, nous tenons un Seynois, un Seynois simple et exceptionnel, libre et exemplaire. Un scientifique de haut niveau dont la modestie est proportionnelle à la culture et à l'érudition. C'est pour ça qu'il se cache. Il m'oblige..., j'ai le torticolis. C'est d'un pratique, Jean-Claude, ce que tu me fais ! Allez, viens ! viens ! Oui, oui, oui.

Et ce Seynois-là, nous ne le lâcherons que lorsque nous l'aurons chargé tous ensemble de quelques grammes de métal frappé aux armes de la Ville et surtout de milliers de tonnes de compliments et de signes d'amitié et de reconnaissance.

J'ai médité un instant, autour d'une photo ancienne, une de ces belles et émouvantes photos de classe où vous étiez enfant, cours élémentaire 1^{ère} année, école Renan, année scolaire 1950-1951, classe de Madame...

- JCA. Superchi.

- MV. Superchi, bravo. Qui habitait...

- JCA. ??

- MV. Rue Gambetta.

Tout ça s'est sur son site, et d'ailleurs, j'en profite, s'il en était besoin, pour vous faire un peu de la pub, chacun et chacune peut, et je dirais même doit, y chercher sa dose d'érudition en histoire locale.

Je reviens à la photo : il est toujours mystérieux et assez merveilleux de contempler ainsi le visage d'un enfant qui semble – vous la verrez la photo, vous allez la trouver – qui semble interroger, déjà, l'objectif, puis de ce visage, partir vers la vie qui sera la sienne. Votre vie, JC, vos études, disons-le, votre prestigieuse carrière, et puis votre retour au pays, pour notre plus grand bonheur et surtout bénéfice. Rien, rien de ce parcours n'a jamais éteint, ni jamais refroidi, je crois, la fraîcheur de ce regard de la photo, ce qui brillait en vous et comme chez tellement d'enfants ne demandant qu'à grandir, ce qui brille, c'est un feu, comme disait Montaigne.

Alors, vous êtes venu au monde un printemps, pour un amoureux de la flore, peut-être un geste sympathique déjà du destin le 24 mai 1944, à Méounes, en fait *dans* la Chartreuse de Montrieux.

Après l'école Renan, vous fréquenterez le collège Martini, puis le lycée Beaussier, avant le lycée Thiers à Marseille, prépa, math sup, agro.

- MV. En maths, moi, là-bas, j'avais le *Tache* comme prof, en math

- JCA. Non, moi j'ai eu *le Tache*, mais c'était le surnom Jacques Tachoire, en sciences naturelles.

- MV. Ah non, moi j'avais une dame en sciences nat. Alors, c'est un autre *Tache*... Mais moi, je me suis arrêté juste là...

Donc, diplôme d'ingénieur en poche, vous en venez à la recherche qui constituera votre carrière : DEA, puis, en 1973, doctorat ès-sciences naturelles à Paris VI. Dès lors, l'Institut National de la Recherche Agronomique vous tend les bras, si je puis dire.

Votre entrée à l'INRA se fait à la Station de Biochimie et Physicochimie des Céréales de Massy avant d'intégrer, on est en 1969, le labo de Recherches sur la Qualité des blés à Paris.

Vous êtes assistant de recherches et vous déciderez en 1976-1977 d'aller voir ce qui se passe de l'autre côté de l'Atlantique en passant une année sabbatique au sein de l'U.S. Department of Agriculture, yes,... à Berkeley.

Une belle et longue carrière s'ouvre alors à l'INRA, à Montpellier, où vous êtes nommé, de 79 à 85, directeur de laboratoire de Technologie des Céréales. En 1989, vous passez Directeur de Recherches de 1^{ère} classe, toujours à l'INRA, et un peu plus tard, de 94 à 97, vous aurez en charge la direction de l'Unité de Recherches de Technologie des Céréales et des Agropolymères. [Vous notez, parce qu'il y a l'interro après]. Ainsi vous aurez travaillé, des années durant, sur les protéines des céréales, sur l'identification des variétés de blés par électrophorèse, vous aurez développé des microtests biochimiques de prédiction de la qualité technologique des blés à l'usage des généticiens et sélectionneurs – attention, j'interroge après... – et contribué à la compréhension des bases physicochimiques de la qualité des céréales. Bref, vous avez à votre actif, pas moins de 298 publications dont 73 dans des revues internationales et 64 communications à des congrès et vous aurez encadré 18 thèses de doctorat. Enfin, vous aurez été coordinateur de plusieurs contrats de recherche français et européens. Ajouté à cela des années d'enseignement dans le Supérieur à l'Université et à l'Agro de Montpellier. Les enjeux industriels de la recherche appliquée viennent accaparer le chercheur, le détournent quelque peu de sa passion première, la recherche fondamentale et, vous en avez fait le tour, vous écrivez, je vous cite : « *J'ai réalisé que le métier que j'exerçais alors n'avait plus rien à voir avec ce pourquoi j'avais choisi passionnément 30 ans auparavant d'entrer dans la recherche* ». Quel itinéraire ! Quel itinéraire ! Cet itinéraire qui, finalement, vous ramènera à La Seyne, non pas comme le bout de la route, mais comme un nouveau départ. Et nous voici, et vous voici, pardon, pour notre plus grand bonheur, pour notre avantage, vous voici mettant votre savoir, votre méthode, votre immense capacité de travail au service de notre ville, au service, même, plus largement de tout ce grand territoire. Et vous apportez tellement, dans les domaines les plus divers, alors en histoire locale, avec le site jcautran.free.fr, bel hommage à votre père et une contribution qui vous est propre, bien sûr, sous une autre forme. Vous êtes vice-président et administrateur du site de l'association des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne, mais vous œuvrez également avec Histoire et Patrimoine Seynois, les Amis de Janas et du Cap Sicié, les Amis du Vieux Toulon, et d'autres... Appétit humaniste d'un Pic de la Mirandole, esprit encyclopédique que vous traitez avec modestie, avec sérieux et avec passion sur toutes sortes de sujets. Cela va de l'informatique comme outil des historiens, à la flore et à la faune du littoral, et parmi vos nombreuses conférences, je citerai bien sûr celle sur votre père, sur sa vie. Et puis, pour donner une idée de votre travail, mais tout le monde le sait, mais certainement des choses que vous ne savez pas parce vous avez les uns et les autres abordé son chemin par différents endroits, par différentes voies : la tragédie du cuirassé Liberté, les deux Saturnin Fabre, la saga Pacha, à la découverte des oratoires de Janas, l'histoire de l'émissaire commun Toulon-La Seyne, l'histoire des casinos de La Seyne, ou les salles anciennes de spectacle, la vie à La Seyne pendant la Première guerre mondiale, la corniche de Tamaris, le petit commerce d'autrefois dans le cœur de ville, les fêtes d'autrefois, etc. etc. et bien sûr, bien sûr aussi, vous travaillez dans le domaine de la botanique, ou d'autres sciences de la vie et de la terre qui est votre compétence forte et initiale, vous êtes d'ailleurs, et je la

salue, je l'ai saluée tout à l'heure, elle est présente, sa présidente, vous êtes de la SSNATV depuis... 1958 et vous en êtes Membre d'Honneur depuis 2015.

- Et l'ancien président.

- Et l'ancien président, j'ai salué la présidente ,mais...

Je tiens à saluer aussi votre travail considérable de guide conférencier, pourrait-on dire attaché à la Maison du Patrimoine. Alors, conférences, balades patrimoniales, rédactions de plaquettes et de chapitres d'ouvrages sur la végétation, le patrimoine caché et la géologie de la forêt de Janas, du massif de Sicié, ainsi que la botanique dans l'œuvre de George Sand. Et puis, il faut souligner aussi votre amour de la musique. Président d'Honneur de la Philharmonique La Seynoise depuis 2008, et, encore un, administrateur de son site internet. Vous avez publié en 2010 l'ouvrage réactualisé de votre père, Marius Autran, 170 ans de passion musicale à La Seyne et donné diverses conférences sur l'histoire de la Philharmonique et de l'EMM.

Et donc, cher Jean-Claude, il y a le reste qu'on ne sait pas, et dont certains d'entre nous savons peut-être des bribes, mais déjà ça suffit à le justifier, donc cette remise de la Médaille d'Honneur de la Ville, qui nous donne l'occasion de saluer votre famille, vos fils. Cet hommage c'est toujours un geste fort de la part de la Ville et de la collectivité. Alors, je le disais, cette médaille elle est lourde d'un métal simple et vrai, celui de la reconnaissance. Ce soir, nous sommes tellement loin des colifichets et tellement loin des paillettes de la superficialité. Mais finalement, votre modestie ne doit pas en souffrir, c'est une reconnaissance simplement humaine, bien vraie, bien authentique et bien amicale dont il s'agit aujourd'hui.

Je crois que La Seyne voit en vous à la fois un concitoyen dévoué à sa ville, un homme digne, un homme libre, un ami, un généreux donateur de temps, d'énergie, d'intelligence, de savoir.

C'est donc au nom de toute la population seynoise, et bien sûr au nom de la municipalité, et au nom aussi de tous ceux, et ils sont légion, qui vous connaissent, qui vous apprécient et qui vous aiment, que, dès que je l'aurai récupérée, je vais vous remettre en compagnie de mes collègues, et en particulier de Florence Cyrulnik, notre collègue chargée du Patrimoine, et bien évidemment Eric, en charge de la Culture, je vous remets la Médaille d'Honneur de la Ville, Jean-Claude.

(applaudissements)